



FONDATION GENEVOISE POUR  
LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

**Rapport d'activité 2012**



Avec le soutien de la République

et canton de Genève

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	2
LE CONSEIL DE FONDATION ET LE BUREAU .....	3
LE CENTRE DE COORDINATION DU DEPISTAGE.....	4
GESTION ET FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME DE DEPISTAGE .....	4
a. Instituts de radiologie agréés .....	4
b. Assurance de qualité .....	5
c. Statistiques de fonctionnement .....	5
COMMUNICATION ET INFORMATION.....	8
a. La communication institutionnelle et auprès du grand public .....	8
b. La communication destinée à la population cible.....	9
c. La communication destinée aux médecins .....	10
d. La sensibilisation des partenaires politiques .....	10
e. Les perspectives .....	10
L'ENQUETE D'ÉVALUATION .....	10
LES COLLABORATIONS DE LA FONDATION .....	12
a. La Fédération suisse des programmes de dépistage .....	12
b. Le Réseau cancer du sein .....	12
LE RAPPORT DE GESTION .....	13
a. Bilan de l'année .....	13
b. Comptes de pertes et profits .....	14
CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES .....	15

## INTRODUCTION

L'année 2012 aura été pour la Fondation une année d'évolution dans la continuité : Madame Ariane Blum Brunier, qui s'est investie sans relâche pendant neuf ans à la présidence du Conseil de Fondation, a souhaité se concentrer sur d'autres activités. Reprenant le flambeau, Madame Anne Mahrer s'est engagée à poursuivre la tâche avec autant d'enthousiasme et d'énergie, en commençant par étoffer le Conseil pour en accroître les synergies et les compétences. Au même moment, un nouveau contrat de prestations quadriennal était signé avec l'Etat de Genève, offrant l'opportunité d'une réflexion sur les objectifs de la Fondation, en particulier sur l'accroissement de la participation au programme.

La direction du centre a été renforcée par la nomination de Monsieur Laurent Mühlemann au poste de directeur administratif. Celui-ci a mené un travail important pour mettre en place un système de contrôle interne. Le passage au numérique, qui a pu faire ses preuves en 2012, ainsi que l'introduction de la facturation électronique ont par ailleurs permis de gagner en efficacité.

Une fois encore, le nombre de mammographies réalisées via le programme a progressé, récompensant les efforts de communication fournis et nous encourageant à continuer dans ce sens. Le projet « visiteuse médicale » a ainsi été lancé afin de renforcer les liens avec les médecins du canton et leur permettre de mieux connaître le programme de dépistage. La durée de ce projet est estimée à 18 mois au minimum. Par ailleurs, le projet « femmes défavorisées » s'est poursuivi et même renforcé avec la finalisation d'un film de sensibilisation traduit en plusieurs langues et la formation de nouvelles ambassadrices au sein des communautés étrangères. Ce projet nous tient particulièrement à cœur car il contribue aux efforts faits pour garantir un accès équitable aux soins.

Au niveau fédéral, les collaborations avec swiss cancer screening, la Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer, se poursuivent. La Fondation a notamment souhaité faire apparaître dans le nouveau contrat de prestations sa volonté d'adhérer aux recommandations de swiss cancer screening, avec pour objectif l'amélioration constante de la qualité du programme genevois.

Tout au long de l'année, l'équipe de la Fondation s'est investie dans le travail quotidien et dans les projets en cours afin que les femmes aient accès à la meilleure prestation possible et disposent d'une information de qualité. Nous espérons que ce rapport d'activité reflète notre volonté de toujours aller de l'avant.



D<sup>rsse</sup> Béatrice Arzel, Directrice



Anne Mahrer, Présidente

## LE CONSEIL DE FONDATION ET LE BUREAU

La composition du Conseil de Fondation au 31 décembre 2012 était la suivante :

Membres du Conseil	Fonction	Organismes ou personnes représentés
M <sup>me</sup> Anne Mahrer	Présidente	Etat de Genève
M <sup>me</sup> Marie-Françoise d'Anglemont de Tassigny	Présidente d'honneur	
D <sup>r</sup> Michel Forni	Oncologue	Etat de Genève
D <sup>r</sup> Bertrand Jacot des Combes	Interniste	Association des médecins du canton de Genève (AMG)
M <sup>me</sup> Laurence Morel	Infirmière référente cancer du sein	Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)
D <sup>r</sup> Bernard Ody	Radiologue	Groupement des radiologues genevois (GRG)
M <sup>me</sup> Anny Papilloud Moraga	Infirmière	Ligue genevoise contre le cancer
D <sup>r</sup> Yves Wespi	Gynécologue	Groupement des gynécologues et obstétriciens genevois

Au cours de l'année 2012, la composition du **Conseil de Fondation** a été modifiée : Madame Ariane Blum Brunier, co-présidente depuis 2003 et présidente depuis 2006 a passé le relais à Madame Anne Mahrer. Durant neuf ans, Madame Blum Brunier s'est pleinement investie dans sa fonction, apportant ses compétences et son enthousiasme à la Fondation ainsi qu'un soutien très apprécié à l'équipe.

Le Conseil de Fondation s'est réuni à quatre reprises. Il a adopté le rapport d'activité 2011, approuvé les comptes présenté par la Fiduciaire Vérifid ainsi que le budget révisé pour 2012. Le Conseil a par ailleurs approuvé le choix d'une nouvelle fiduciaire, Berdat et Cie SA, qui prendra ses fonctions en 2013 et l'élargissement du Conseil de Fondation avec : Madame Sophie Forster Carbonnier (représentant les femmes), Madame Nathalie Fontanet (représentant l'Etat de Genève) et Madame Sabina Sommaruga (pharmacienne). Ces nouveaux membres rejoindront le Conseil dès le début 2013.

Le **Bureau** a été composé en 2012 de Madame Blum Brunier puis de Madame Mahrer, de Madame Morel, de la doctoresse Arzel et de Monsieur Mühlemann. Le Bureau s'est réuni à neuf reprises afin de préparer les séances du Conseil de Fondation, de traiter des projets en cours et du fonctionnement courant du centre de coordination.

## LE CENTRE DE COORDINATION DU DÉPISTAGE

Au 31 décembre 2012, la composition de l'équipe du centre de coordination était la suivante:

Directrice	D <sup>resse</sup> Béatrice Arzel	poste à 70%
Directeur administratif	M. Laurent Mühlemann	poste à 50%
Radiologue consultant	D <sup>r</sup> Constantin Sayegh	aide ponctuelle
Secrétaires	M <sup>me</sup> Emanuelle Vuarnoz	poste à 100%
	M <sup>me</sup> Daniela Rovasio	poste à 80%
	M <sup>me</sup> Tiziana Martinelli	poste à 80%
	M <sup>me</sup> Muriel Ly Cuong	poste à 40%
Commise administrative	M <sup>me</sup> Sonia Kacem	poste à 40%
Chargée du projet femmes défavorisées (depuis octobre)	M <sup>me</sup> Cécile Coutau	poste à 30%
Infirmière visiteuse médicale	M <sup>me</sup> Pauline Marcant	poste à 80%

En cours d'année : Madame Sarah Lachat, chargée de communication, a quitté la Fondation ; Mesdames Cécile Coutau, Pauline Marcant et Muriel Ly Cuong ont rejoint l'équipe ; Monsieur Mühlemann a été promu au poste de directeur administratif.

## GESTION ET FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME DE DÉPISTAGE

Depuis sa création en 1999, la Fondation pour le dépistage du cancer du sein remplit deux missions, par l'intermédiaire de son centre de coordination :

- inviter tous les 2 ans les plus de 50'000 femmes, âgées de 50 à 69 ans et domiciliées dans le canton de Genève (public cible), à faire une mammographie de dépistage financièrement accessible et de qualité;

Pour ce faire, un courrier individualisé est adressé aux femmes domiciliées à Genève. Il contient une brochure d'information sur le dépistage, une liste des instituts de radiologie agréés participant au programme de dépistage et un questionnaire médical. Un courrier de rappel est envoyé aux femmes qui n'ont pas fait une mammographie dans les trois mois suivant l'invitation, ni renvoyé le coupon-réponse précisant qu'elles ne souhaitent pas participer au dépistage organisé.

- informer et sensibiliser la population genevoise à la pratique de la mammographie de dépistage.

### a. Instituts de radiologie agréés

Les radiologues agréés par le programme de dépistage s'engagent à respecter les procédures de traitement des mammographies et les normes de qualité du programme, en conformité avec les recommandations européennes et exigences fédérales sur l'appareillage et la formation des techniciens en radiologie.

En 2012, la Fondation a collaboré avec treize instituts de radiologie :

- Cabinet de radiologie, rue Marniac 14
- Cabinet de radiologie : rue de l'Orangerie 1
- CDRC Centre de Diagnostic Radiologique de Carouge
- Centre du sein, Maternité – HUG
- Centre d'Imagerie Médicale de Cornavin
- CIO Centre d'Imagerie d'Onex
- Clinique Générale Beaulieu
- Clinique des Grangettes
- Hôpital de la Tour
- Imagerive
- Institut d'imagerie médicale SA
- MedImage SA
- Rive Droite Centre d'imagerie médicale

Cinq radiologues premiers lecteurs ont collaboré comme deuxièmes lecteurs à la Fondation. Ci-dessous le nombre de lectures cumulées effectuées par chacun d'entre eux :

Lecteur	2èmes + 3èmes lectures	Total avec 1 <sup>ères</sup> lectures
D <sup>resse</sup> Vanessa Cerny	1727	2432
D <sup>r</sup> Gérard de Geer	1701	2305
D <sup>resse</sup> Hayat Guinand-Mkinsi	2021	2177
D <sup>resse</sup> Yasmine Sayegh Martin	1899	2194
D <sup>r</sup> Joseph Teicher	2410	2701

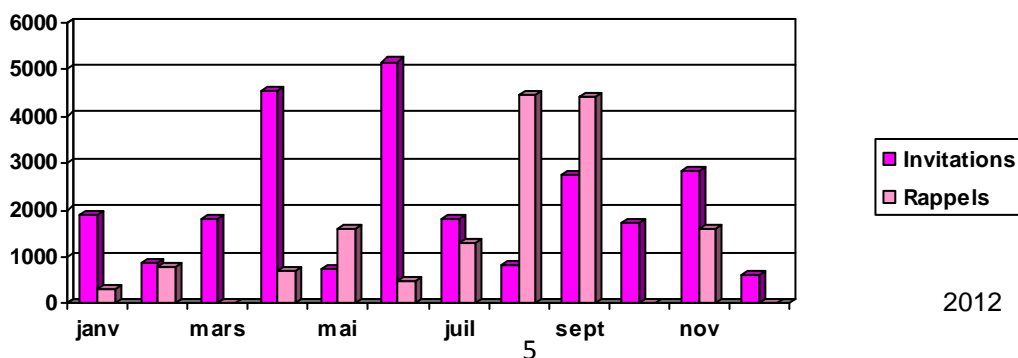
## b. Assurance de qualité

Les installations des instituts de radiologie agréés par la Fondation ont fait l'objet, outre les contrôles hebdomadaires et quotidiens obligatoires effectués en interne, d'un contrôle technique externe selon les normes européennes. Depuis 2009, un audit est également effectué par l'Institut Universitaire de Radiophysique Appliquée de Lausanne (IRA).

## c. Statistiques de fonctionnement

### *Invitations et rappels*

En 2012, le centre de coordination a envoyé 25'503 invitations et 15'100 rappels. La première invitation est envoyée dans le courant du mois où la femme fête ses 50 ans. Les suivantes, tous les 23 mois après la réalisation d'une mammographie de dépistage. Si la femme n'a pas répondu, l'invitation est envoyée 23 mois après l'envoi de l'invitation précédente.

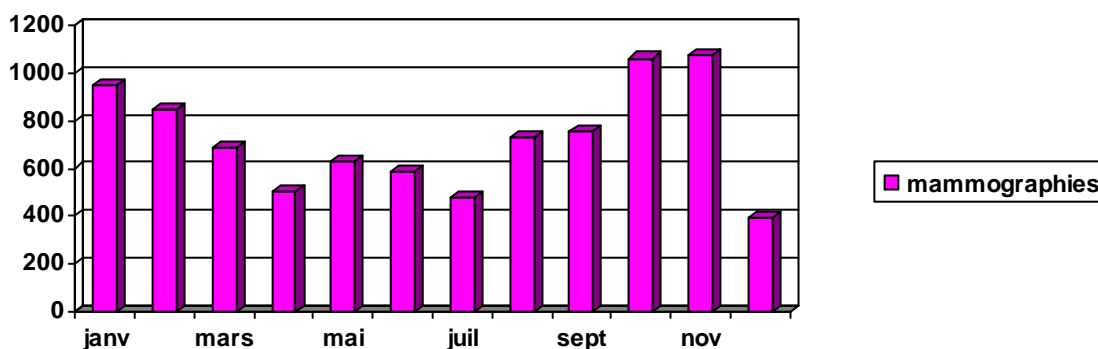


2012

### Participation et réponse à la lettre d'invitation

Pour atteindre l'ensemble des femmes domiciliées à Genève, le fichier d'adresses est mis à jour deux fois par an, grâce à une collaboration avec l'Office cantonal de la population (OCP).

En 2012, 8692 femmes ont fait leur mammographie via le programme de dépistage, avec une assez bonne répartition des examens durant l'année. Le creux estival et celui de fin d'année concordent avec les semaines de fermeture du centre.



### Taux de rappel

Le taux de rappel correspond au nombre de mammographies positives qui font l'objet d'investigations. En 2012, 631 mammographies ont nécessité des examens complémentaires, ce qui correspond à un taux de rappel de 7.25 %, un peu supérieur aux recommandations européennes.

### Cancers dépistés par le programme de dépistage

Parmi les cas positifs des mammographies de dépistage effectuées en 2012, 41 cancers sont répertoriés à ce jour. Ce chiffre est certainement inférieur à la réalité, car les résultats définitifs des investigations peuvent nous parvenir avec un certain délai ; ils sont donc réactualisés dans le rapport de l'année suivante.

### La distribution des mammographies selon leur rang de réalisation dans le dépistage

Rang	Nombre	Proportion (%)
1 <sup>ère</sup> mammographie (mammographie prévalente)	2235	25,7
2 <sup>ème</sup> mammographie	1887	21,7
3 <sup>ème</sup> mammographie	1494	17,2
4 <sup>ème</sup> mammographie	1026	11,8
Successives (5 <sup>ème</sup> et plus) mammographies	2050	23,6

Seulement 55% des femmes qui ont fait leur première mammographie de dépistage ont entre 50 et 51 ans. Les 45% restantes sont plus âgées et ont donc intégré le programme lors d'une invitation successive, ce qui nous amène à penser que nos efforts de communication portent leurs fruits.



## Evolution de nos statistiques d'activité au fil des ans

Dans le cadre de la Fédération swiss cancer screening l'élaboration de rapports de monitoring externes, communs à tous les programmes de dépistage, est en cours ; le premier à paraître concernera 2010. Afin d'être en cohérence avec ceux-ci nous faisons d'ores et déjà évoluer la présentation de nos résultats, en faisant apparaître un nouvel indicateur, nommé « taux de participation » qui n'existait pas comme tel auparavant. On constatera qu'il est inférieur à l'indicateur « Rapport nombre de mammographies faites/nombre de femmes éligibles » (estimé à 90% des femmes invitées) fourni jusqu'en 2011 dans nos statistiques d'activité. En effet, dans le nouveau calcul du taux de participation, seules sont prises en compte les femmes éligibles<sup>1</sup> alors que les rapports précédents considéraient toutes les mammographies faites via le programme. A l'avenir seul ce nouveau taux de participation apparaîtra dans notre rapport d'activité. Cet indicateur est définitif une fois rendu par l'évaluateur externe, raison pour laquelle les chiffres 2011 et 2012 sont à considérer comme des estimations.

	Valeurs attendues	2012	2011	2010	2009	2008	2007
Nombre d'invitations envoyées		25'503	22557	24'829	20'520	27'315	14'261
Nombre de femmes ayant participé		8692	8268	8'146	7'373	7'803	4'975
Rapport nombre de mammographies / nombre femmes éligibles		/	40.7%	36.5%	40%	31.7%	38.7%
Taux de participation (femmes éligibles <sup>1</sup> seulement)		32.3 % provisoire	34.5% provisoire	31.3%	/	/	/
Taux de rappel pour une procédure diagnostique	5 à 7%	7.24%	6.26%	6.74%	7.85%	8.2%	5.9%
Nombre moyen de mammographies lues par semaine en 2 <sup>ème</sup> lecture		177 <sup>2</sup>	172	170	153	165	103
Nombre de cancers dépistés (comprenant les femmes >=70 ans et non déclarées à l'OCP)		41 (provisoire)	39	55	38	48	27
Cancer dépistés/1000 femmes	3.5 à 7	4.7 (provisoire)	4.7	6.3	4.6	6.1	5.4
Nombre de 3 <sup>èmes</sup> lecture		1070	982	902	961	1083	620
Taux de 3 <sup>èmes</sup> lecture		12.3%	11.9%	11%	13%	13.5%	12.2

<sup>1</sup> exclus : les femmes de 70 ans et plus, les personnes non déclarées à l'OCP, les femmes avec antécédents de cancer du sein, sévèrement atteintes dans leur santé et les femmes porteuses de prothèses

<sup>2</sup> nombre de semaines travaillées : 49



## COMMUNICATION ET INFORMATION

Conformément à son mandat, la Fondation mène une politique de communication qui vise à informer la population, en particulier les femmes de 50 à 70 ans, au sujet du dépistage du cancer du sein et des modalités du programme. Le contrat de la chargée de communication a pris fin le 30 août 2012. Les activités de communication ont été poursuivies, notamment celles destinées aux femmes défavorisées confiées dès octobre à une chargée de projet.

Cinq axes de travail structurent notre communication :

- a. la communication institutionnelle, qui vise à augmenter la notoriété de la Fondation et du programme en tant que tels,
- b. la communication grand public, qui s'adresse à la population genevoise dans son ensemble,
- c. la communication destinée à la population cible du programme de dépistage,
- d. la communication destinée à nos partenaires médicaux (médecins et techniciens en radiologie essentiellement),
- e. la communication aux acteurs politiques impliqués dans l'évolution du programme de dépistage.

### **a. La communication institutionnelle et auprès du grand public**

Affichage digital, diffusion de spots, présence lors du mois du cancer du sein, distribution de dépliants, organisation de stands, présentations et conférences ont permis à la Fondation de renforcer sa visibilité et d'expliquer le fonctionnement du programme.

Tout au long de l'année 2012, les spots vidéo publicitaires créés l'année précédente ont été diffusés dans des lieux particulièrement fréquentés comme le Salon du Livre, l'aéroport de Cointrin, le centre commercial de La Praille ainsi que dans les trams des Transports Publics Genevois. En novembre, One FM et Radio Nostalgie ont diffusé sur leurs ondes un bref dialogue mère/fille soulignant l'importance du dépistage. Le supplément Mediaplanet paru avec l'Hebdo de janvier offrait au lecteur une interview illustrée de la doctoresse Arzel.

La visibilité de la Fondation fut marquée par l'insertion de son logo à plusieurs entrées des annuaires papiers et en ligne de Swisscom et d'Anglophiles – un annuaire destiné aux expatriés. Un logo et un message de la Fondation furent par ailleurs insérés dans les répertoires médicaux professionnels.

Au mois de juillet, une infirmière stagiaire à la fondation a déposé des dépliants à destination du public dans les mairies du canton et, lorsqu'elle en a eu l'occasion, présenté le programme au personnel des mairies à qui elle a remis les documents.

Le mois d'octobre – mois du cancer du sein – a débuté avec l'encart spécial de la Tribune de Genève du 1<sup>er</sup> octobre ouvrant sur une interview de la doctoresse Arzel. C'est au centre commercial de Meyrin que la Fondation a tenu son stand annuel ; un partenariat généreux avec les Bains de Cressy a notamment permis d'offrir des entrées aux bains lors de l'animation organisée sur le stand. Toujours en octobre, une campagne d'information et de sensibilisation, menée autour de stands mis en place dans 6 entités différentes des HUG, a ciblé le personnel de santé, les patients et visiteurs de ces établissements.

Une présentation du programme genevois renforcée par le témoignage de patientes fut également faite aux membres du personnel de Thomson Reuters. Partenaire engagé, les clubs de sport Curves ont à nouveau facilité l'organisation de 3 séances de sensibilisation et récolté des fonds à l'intention du projet « femmes défavorisées » de la Fondation. Les séniors ont bénéficié d'une conférence sur les enjeux du dépistage donnée dans le cadre des « jeudis de la Formation des Aînées et Aînés de Genève » et les élèves de la Haute Ecole de Santé ont pu s'informer au stand organisé dans leur établissement.



## **b. La communication destinée à la population cible**


Incluse dans le courrier d'invitation personnalisé adressé aux femmes de 50 à 69 ans, une brochure sur la mammographie de dépistage a permis de fournir une information complète et éthique aux femmes ciblées. Cette brochure a été élaborée au sein de la Fédération suisse des programmes de dépistage. Elle est disponible en 10 langues sur le site de la Fédération. La distribution de dépliants, traduits également en 10 langues, reprenant les points essentiels de la brochure a par ailleurs facilité la diffusion de l'information à un plus grand nombre de femmes de la population cible.

En 2012, au cours d'interventions au sein des associations Camarada et F-Information, au Centre islamique de Genève, la Fondation a expliqué l'importance du dépistage, rappelé les modalités pratiques du programme genevois et répondu aux questions de ces femmes, souvent sans réponse faute de contacts avec le milieu médical. Le Centre de Liaison des Associations Féminines Genevoises (CLAFG) a également mis en ligne sur son site un texte de présentation du programme, appelant les femmes à ne pas oublier leur mammographie.



Financé par des dons externes généreux, sans lesquels il ne pourrait exister, le projet de sensibilisation destiné aux femmes migrantes a continué à se développer en partenariat avec l'unité de santé sexuelle et planning familial des HUG et avec les associations s'occupant de migrantes à Genève dont l'EPER.

Des femmes ont été identifiées pour transmettre, au sein de leurs communautés, des messages de base en matière de santé de la femme, de planning familial et de dépistage du cancer du sein. Ces « ambassadrices » ont présenté le programme de dépistage de façon systématique dans toutes les classes de français pour étrangers de l'Université Ouvrière de Genève (UOG). Elles ont également organisé des séances d'information formelles au sein d'associations communautaires, dans les lieux de passage de migrants à Genève comme La Roseraie, dans le cadre de tables rondes organisées par l'Association Pour les Droits Humains (APDH), à l'Espace 99, dans les églises, au centre islamique des Eaux Vives et au Cercle Féminin des Nations Unies. De façon plus informelle, elles ont organisé des rencontres chez elles pour en discuter, distribué des brochures et répondu aux questions dans les consulats, restaurants, salons de coiffure, foyers et autres



lieux de vie fréquentés par les migrants. A la demande de l'APDH, la Fondation a également formé sept médiatrices culturelles animant des tables rondes de femmes discutant d'éducation et de santé.

Une nouvelle volée d'ambassadrices a été formée à l'automne. Fin 2012, le groupe des ambassadrices comprenait 24 femmes. Les ambassadrices ont diffusé de l'information auprès de femmes migrantes dans un nombre important de communautés : Amérique du Sud, Turquie, Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest, Corne de l'Afrique, Asie du Sud, Moyen Orient et, dans une certaine mesure, ex-Yougoslavie. La communauté mongole devenant plus nombreuse à Genève, une ambassadrice mongole a rejoint le groupe en fin d'année.

Un film d'information en 4 langues a été produit et distribué aux ambassadrices qui l'utilisent comme soutien à leurs présentations.

### **c. La communication destinée aux médecins**

Une « visiteuse médicale », infirmière de santé publique a été engagée au mois de juin. Elle a débuté dès l'automne une campagne d'information destinée aux médecins généralistes, internistes et gynécologues genevois. Lors de ses visites aux cabinets, la visiteuse a présenté le programme de dépistage aux médecins qu'elle a identifiés et les a encouragés à le recommander à leurs patientes. Un dépliant et un ordonnancier ont été spécifiquement produits à l'intention de ces médecins qui se voient également proposer une affiche pour leur cabinet ainsi qu'un mini-présentoir – support publicitaire de la Fondation.

Une séance de formation a été organisée pour les techniciennes en radiologie médicale (TRM), portant sur la mammographie pour les porteuses de prothèses mammaires.

### **d. La sensibilisation des partenaires politiques**

En 2012, la Fondation a comme chaque année transmis son rapport d'activité aux milieux politiques, afin de tenir ses partenaires au courant de ses activités.

### **e. Les perspectives**


En 2013, la Fondation renforcera sa communication destinée à ses partenaires médicaux en continuant sa campagne et en mettant à jour l'espace dédié aux professionnels sur le site [www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch) de la Fédération suisse. Il est envisagé de concevoir une campagne d'information à l'intention des 150 pharmaciens genevois.

Les outils d'information de la Fondation, tel que le dépliant, seront mis à jour afin que les femmes reçoivent une information éthique et complète sur le dépistage. Des messages centrés sur les éléments d'un choix réfléchi permettront de cibler les femmes pratiquant le dépistage individuel.

Les interventions en faveur des femmes défavorisées se poursuivront via le réseau des ambassadrices. Un concept d'outil de communication facile à utiliser dans un cadre informel sera développé.

## **L'ENQUÊTE D'EVALUATION**

En 2012, la Fondation a mandaté le Service d'épidémiologie clinique des HUG pour effectuer une enquête auprès d'un échantillon de notre population cible. L'objectif principal était de documenter l'évolution des



pratiques et perceptions des femmes concernant ce dépistage, en comparaison avec des données semblables recueillies en 1998. Pour ce faire, une enquête par courrier a été réalisée auprès de 2000 résidentes du canton de Genève âgées de 50 à 70 ans au printemps/été 2012. L'envoi initial était suivi d'un à deux rappels.

Sur 1920 femmes contactées et éligibles, 1086 (56.6%) ont répondu à l'enquête en 2012 et ont été comparées à 501 femmes du même âge ayant répondu en 1998 (taux de participation de 69.6% en 1998). Les deux groupes étaient comparables sur la plupart des variables. La proportion de femmes ayant fait au moins une mammographie de dépistage a progressé de 87% à 97%, et la proportion de femmes qui ne prévoient pas de faire du dépistage a diminué de 22.1% à 12.1%. La proportion de femmes ayant fait au moins 2 mammographies au cours des 4 dernières années est passée de 56.3% à 86.1%, et des différences entre strates sociales (p.ex. en fonction du niveau d'éducation ou du revenu) ont pratiquement disparu.

Le niveau perçu de priorité du dépistage du cancer du sein est resté élevé, passant de 2.5 (score entre 1 et 6) à 2.3. Les proportions de femmes à qui leur médecin a recommandé la pratique du dépistage ont augmenté de 74.3% à 80.0%.

Les répondantes sont généralement bien informées des recommandations qui concernent leur tranche d'âge (50 à 70 ans) ; la proportion de réponses correctes a augmenté de 57.5% à 71.2%. La situation est plus floue pour les femmes plus jeunes et plus âgées. La proportion de décès par cancer du sein évités grâce au dépistage reste mal connue : 18.5% des femmes en 1998 et 21.2% en 2012 donnent une estimation conforme aux méta-analyses dans le domaine, soit une réduction d'un quart.

En revanche, la majorité des répondantes ont des connaissances exactes sur le cancer du sein et son dépistage. Quelques exceptions cependant : seules 39.5% des femmes en 1998 et 43.4% en 2012 savent que le risque de cancer du sein augmente avec l'âge, et 55.2% des femmes en 1998 et 56.0% en 2012 pensent que la plupart des anomalies détectées par la mammographie sont des cancers.

Certaines questions ont été posées en 2012 seulement. En 2012, la moitié des répondantes (52.4%) pratiquent le dépistage de manière individuelle, 35.7% avec le programme de dépistage, et 11.9% alternent les méthodes. Les déterminants les plus importants de ce choix sont la recommandation du médecin (61.0%) et l'invitation du programme cantonal (45.1%). A noter que 21.4% font état de facteurs de risque personnels et 10.4% de considérations financières.

Neuf femmes sur 10 disent avoir reçu le courrier d'invitation de la Fondation. La majorité estime que la quantité d'informations est adéquate (80.3%), et que les informations sont très claires ou assez claires (85.6%).

Cette enquête décrit une évolution globalement favorable des pratiques en matière de dépistage du cancer du sein par mammographie entre 1998 et 2012 parmi les femmes genevoises entre 50 et 70 ans. Les différences dans les pratiques entre les strates socio-économiques observées en 1998 ont disparu en 2012. Le programme cantonal de dépistage est connu et les informations fournies par le programme sont perçues favorablement par les femmes concernées. Les femmes considèrent que le dépistage par mammographie est une priorité de santé publique et leurs attitudes sont globalement encore plus favorables que par le passé.

#### *Recommandations du rapport*

- Poursuivre les activités du programme de dépistage du cancer du sein.
- Réévaluer l'information donnée aux femmes concernées par le dépistage du cancer du sein, pour mieux cibler les domaines actuellement déficitaires, et explorer certaines nouvelles opportunités.
- Reconduire une enquête de ce type dans un délai de 5 à 10 ans.

## Les collaborations de la Fondation

### a. La Fédération suisse des programmes de dépistage

La Fondation est l'un des membres fondateurs de la swiss cancer screening, la Fédération suisse des programmes de dépistage, qui regroupe l'ensemble des dix programmes existants en Suisse.

Elle est représentée à l'Assemblée générale par:

- D<sup>resse</sup> Béatrice Arzel, directrice de la Fondation genevoise pour le dépistage du cancer du sein,
- Madame Ariane Blum Brunier puis Madame Anne Mahrer, présidentes de la Fondation genevoise pour le dépistage du cancer du sein,
- Monsieur Blaise Martin, représentant du Département de l'économie et de la santé.

La Fondation contribue à l'existence de la swiss cancer screening de deux manières :

- par le paiement d'une cotisation fixe et d'une cotisation variable, calculée selon la taille de la population cible,
- par une implication active dans ses commissions et groupes de travail.

En 2012 la swiss cancer screening a changé de présidence, Monsieur Alfred Manser ayant repris le flambeau après quatre ans de présidence du Dr Jean-Luc Baierle. Elle a développé les activités suivantes au sein de ses deux commissions qualité/évaluation et information/ communication :

- Développement du nouveau logiciel « multi-cancer screening information system » (MC SIS) débuté durant le 2<sup>ème</sup> semestre qui permettra de gérer plusieurs programmes et types de dépistage (sein, colon, ...) dans un seul logiciel. Sa conception moderne le rendra plus simple d'utilisation.
- Elaboration d'un rapport de monitoring national incluant tous les cantons disposant d'un programme depuis plus d'un an. Le rapport 2010, sur lequel les experts ont travaillé en 2012, sera rendu en 2013. Ce rapport portera également sur l'activité 2011.
- Collaboration avec la Haute Ecole de Santé vaudoise et établissement d'une procédure nationale de formation et accréditation des TRM les autorisant à collaborer avec les programmes de dépistage.
- Recommandation de l'harmonisation de l'âge d'invitation et passage à une limite supérieure d'invitation à 74 ans.
- Traduction de la brochure d'invitation, maintenant disponible sur le site en 10 langues.
- Actualisation du site internet [www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch).

### b. Le Réseau cancer du sein

La Fondation est membre du « Réseau cancer du sein » et participe à ses séances qui regroupent des représentants des associations impliquées, des HUG, des médecins de ville et des patientes, et permettent à chacun de partager expériences et projets.

## LE RAPPORT DE GESTION

### a. Bilan de l'année

Bilan au 31 décembre 2012, en francs suisses, avec comparatif 2011

	2012	2011		2012	2011
<b>ACTIF</b>			<b>PASSIF</b>		
Caisse, banque et poste	444'057	584'504	Créanciers, Radiologues	424'735	287'589
Liquidités	444'057	584'504	Autres créanciers	75815	112'709
Débiteurs assurances	375'991	320'291	Autres dettes	500'550	400'298
Autres débiteurs	105	168	Passifs transitoires	38'500	18'500
Créances	376'096	320'459	Provision p/risques et charges	23'091	0
Actifs transitoires	31'522	27'568	Provision p/versement CIA	88'470	0
Comptes de régularisation	31'522	27'568	Comptes de régularisation	150'061	18'500
<b>Actif circulant</b>	<b>851'675</b>	<b>932'531</b>	<b>Capitaux étrangers à court terme</b>	<b>650'611</b>	<b>418'798</b>
Dépôt de garantie	12'326	12'314	Subv. restituable 2008-2011	0	311'441
Immobilisations financières	12'326	12'314	Subv. restituable 2012-2015	20'155	0
Installations	38'138	24'780	<b>Capitaux étrangers à long terme</b>	<b>20'155</b>	<b>311'441</b>
Machines de bureau	8'436	11'248	Fonds affectés	145'538	178'209
Matériel informatique	24'855	29'386	<b>Fonds affectés</b>	<b>145'538</b>	<b>178'209</b>
Mobilier	3'125	1'136	Capital de dotation	5'000	5'000
Immobilisations corporelles	74'554	66'550	Subv. non dépensée 2008-2011	103'814	91'176
Programme informatique	0	5'867	Résultat de l'exercice	13437	12'638
Immobilisations incorporelles	0	5'867	Capital versé et réserves	122'251	108'814
<b>Actif immobilisé</b>	<b>86'880</b>	<b>84'731</b>	<b>Capital de la Fondation</b>	<b>122'251</b>	<b>108'814</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>938'555</b>	<b>1'017'262</b>	<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>938'555</b>	<b>1'017'262</b>

## b. Comptes de pertes et profits

Pertes et profits au 31.12.2012, en francs suisses, avec comparatifs 2011 et budget 2012

	2012	Budget 2012	2011
Subvention de fonctionnement	1'080'000	1'080'000	1'000'000
Facturation aux assurances	1'361'086	1'408'950	1'295'217
Points médicaux et techniques 2 <sup>e</sup> lectures	352'936	365'900	335'680
Dons (non attribuables à un projet)	85	0	258
<b>Produits</b>	<b>2'794'107</b>	<b>2'854'850</b>	<b>2'631'155</b>
Honoraires des radiologues	1'360'889	1'408'950	1'294'355
Honoraires radiologues 2e et 3e lectures	204'155	209'700	193'996
Charges de personnel	645'955	688'935	663'885
Communication et information	55'423	55'469	47'634
Invitations et rappels	73'848	85'400	72'849
Loyers et charges locatives	60'315	63'044	58'312
Frais généraux	53'677	61'633	55'546
Frais informatiques	23'601	43'000	51'623
Honoraires professionnels et juridiques	17'587	23'000	12'986
Contrôle qualité installations radiologiques	6'048	6'500	5'184
Fédération suisse	83'670	84'270	73'751
Evaluation	25'634	30'000	0
Assurances	8'760	10'000	8'760
Amortissements	43'273	57'668	39'997
<b>Charges</b>	<b>2'662'835</b>	<b>2'827'569</b>	<b>2'578'877</b>
<b>Résultat de l'activité de fonctionnement</b>	<b>131'272</b>	<b>27'281</b>	<b>52'278</b>
Produits financiers	316	300	510
Charges financières	(426)	(1'500)	(1'375)
<b>Résultat financier</b>	<b>(110)</b>	<b>(1'200)</b>	<b>(865)</b>
Produits sur exercices antérieurs	174	0	112
Charges sur exercice antérieur	(1'979)	0	(974)
Attribution provision pertes sur débiteurs	(7'295)	0	0
Attribution provision versement CIA	(88'470)	0	0
<b>Autres résultats</b>	<b>(95'570)</b>	<b>0</b>	<b>(862)</b>
<b>Résultat avant résultat des fonds</b>	<b>33'592</b>	<b>26'081</b>	<b>50'551</b>
Dotation (apport de tiers)	51'250	0	35'650
Utilisation (charges)	(83'922)	0	(46'115)
<b>Résultat des fonds affectés</b>	<b>(32'672)</b>	<b>0</b>	<b>(10'465)</b>
<b>Attribution aux fonds affectés</b>	<b>32'672</b>	<b>0</b>	<b>10'465</b>
<b>Résultat avant thésaurisation</b>	<b>33'592</b>	<b>26'081</b>	<b>50'551</b>
./. Part revenant à l'Etat	(20'155)	(15'648)	(37'913)
<b>Résultat après thésaurisation</b>	<b>13'437</b>	<b>10'433</b>	<b>12'638</b>



## Commentaires

La Fondation de droit privé est inscrite au Registre du commerce depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1998. Elle est régie par des statuts du 1<sup>er</sup> avril 2009. Son but est d'encourager et de promouvoir le dépistage du cancer du sein dans la population féminine, notamment par l'exploitation, à Genève, d'un centre de coordination. La Fondation ne poursuit aucun but lucratif.

Les comptes annuels relatifs à l'exercice 2012 sont établis en conformité avec les dispositions légales LIAF et LSGAF, les directives EGE ainsi que les recommandations comptables SWISS GAAP RPC. Le contrôle a été effectué selon la norme suisse relative au contrôle ordinaire conforme à la loi suisse et aux normes d'audit suisses (NAS), qui requiert de planifier et réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Ceci englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise. Des vérifications du déroulement des opérations dans l'entreprise et du contrôle interne qui leur est attaché ont été également faites.

Cette année encore la Fondation termine son exercice sur un résultat bénéficiaire essentiellement dû à la récupération des points techniques de la 2<sup>ème</sup> lecture (17.30 par mammographie). La Fondation a comptabilisé dans ses comptes 2012 une provision pour un versement en 2013 d'une somme de CHF 88'470 demandée par le DARES, représentant la recapitalisation de la caisse de pension du personnel CIA/CEH. Le système de traitement et gestion numériques des mammographies, maintenant tout à fait opérationnel, a permis, par son efficacité, de traiter un nombre croissant de mammographies. Une secrétaire médicale a été engagée à temps partiel pour étoffer l'équipe en place.

Pour rappel et dans le but d'obtenir une vision plus représentative de l'évolution de l'activité, les chiffres du budget comparatif 2012 sur le Pertes et Profits correspondent au budget de fonctionnement accepté par le Conseil de fondation plutôt qu'au budget inscrit dans le contrat de prestations quadriennal.

## CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'année 2012 a été marquée de nouveaux élans : changements de présidence à la Fondation et à la Fédération suisse des programmes de dépistage, nouveau contrat de prestations et lancement du projet de visiteuse auprès des praticiens. Mais c'est également une année où des projets déjà initiés se sont consolidés : le passage au « tout numérique » au centre de dépistage, le renforcement du projet de communication « femmes défavorisées » avec son axe fort sur les femmes migrantes.

En 2013 bien des projets nous attendent : la transmission des mammographies via notre plateforme web devrait être effective pour tous les instituts qui collaborent avec la Fondation et nous permettra de mettre sur pied un processus d'évaluation de la qualité des clichés. Début 2013, l'extension de l'âge d'invitation à 74 ans sera mise en place, ce qui signifiera une augmentation de l'activité du centre. En terme de communication, nous prévoyons d'être présents auprès des entreprises, des milieux internationaux et œuvrerons à ce que les interactions avec tous nos partenaires soient encore plus soutenues.

Toute notre équipe continuera à s'engager avec énergie et enthousiasme.

*L'équipe de la Fondation*





**Fondation genevoise pour le dépistage  
du cancer du sein**

Bd de la Cluse 43, 1205 Genève

Tél. 022 320 28 28

Fax 022 320 28 30

**[www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch)**